

les fils de cet astre ; cette superstition fut cause de leur ruine : ils crurent les Espagnols également fils du soleil , & le préjugé fit qu'ils n'osèrent presque les combattre. D'un autre côté, les Espagnols, habiles à profiter de la malheureuse division qui subsistoit entre l'Incas Atahualpa (1) & son frere Huascar, la firent également servir au succès de leur entreprise.

Dès que les Espagnols eurent assuré leurs conquêtes, ils s'occupèrent de la conversion de ces peuples à la religion chrétienne ; mais si l'on doit louer leur zèle, l'on ne doit pas moins blâmer la maniere dont ils l'exercerent. En effet, la douceur & la patience, vertus si nécessaires pour porter la conviction dans les cœurs, furent malheureusement celles que les missionnaires négligerent le plus. Comment n'être pas révolté contre le fanatique Valverde ? Ce prêtre insensé aborde l'Incas Atahualpa, une croix à la main, lui adresse un discours très-long sur les mysteres de la religion chrétienne, où ce prince n'entend rien. Furieux de ce que l'on ne croit pas à tout ce qu'il a dit, il menace aussitôt Atahualpa, & finit par lui dire que s'il s'endurcissoit, il pé-

---

(1) Qu par corruption Atabaliba.

riroit c  
acheva  
cé. Cep  
l'affreux  
cains de  
tures hu  
reur po  
On ne p  
chez un  
progrès  
rope on  
la super  
même le  
sidere à  
ble des  
question  
ces de  
*mérique*  
sente à l'  
une solu  
La déc  
tainement  
les suites  
tuelle, &  
sciences,  
étendre ar  
ces. Mais  
sidérer da  
de l'hum  
n'avoir q